

## NOUVELLES DU MONDE

# Note d'espoir pour les pongidés congolais

par

Marc ANCRENAZ\*

La destruction du couvert forestier congolais et le braconnage en vue d'alimenter les marchés des villes en viande de brousse s'accroissent de plus en plus en République Populaire du Congo. Ceci met en péril toutes les espèces animales forestières et notamment les populations d'Anthropoïdes qui se trouvaient jusqu'à présent relativement bien représentées dans ce pays.

La situation est surtout alarmante dans le sud du pays où la pression humaine est bien plus importante que dans le nord, cette zone étant encore souvent inaccessible.

Actuellement, les densités de Pongidés sont bien plus faibles dans les forêts du sud que celles susceptibles d'y être rencontrées (DOWSETT-LEMAIRE, 1989; FAY, 1989; TUTIN, 1985). On ne trouve les Gorilles (*Gorilla gorilla gorilla*) que très loin des villages (OKO, 1987), et ils fuient au moindre bruit suspect : il s'avère très difficile de les apercevoir en milieu naturel dans l'état actuel des choses.

La cause du braconnage des Anthropoïdes est double. La première est la consommation. Seule une minorité d'hommes mange de cette viande. La solution consiste à la vendre débitée et fumée. On ne peut plus dans ce cas la différencier de la viande de Buffle à laquelle on la mélange. Le tout est par la suite expédié sur les différents marchés. Ainsi, la valeur marchande d'un Gorille adulte par exemple, équivaut à celle d'une demi-carcasse de Buffle et représente un demi salaire annuel moyen.

La seconde cause de braconnage est la récupération de jeunes Chimpanzés ou Gorilles vivants. La demande est forte et émane soit d'européens qui recherchent des animaux de compagnie, soit de capitaines de bateaux en vue d'alimenter le trafic international. Le prix moyen de ces orphelins varie de 5000 CFA (soit 100 francs français) à 150.000 CFA (trois mille francs français).

---

\* Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.  
Adresse personnelle : 10, rue de la Garonne, 92160 ANTONY, France.  
Note acceptée le 8 juillet 1991.

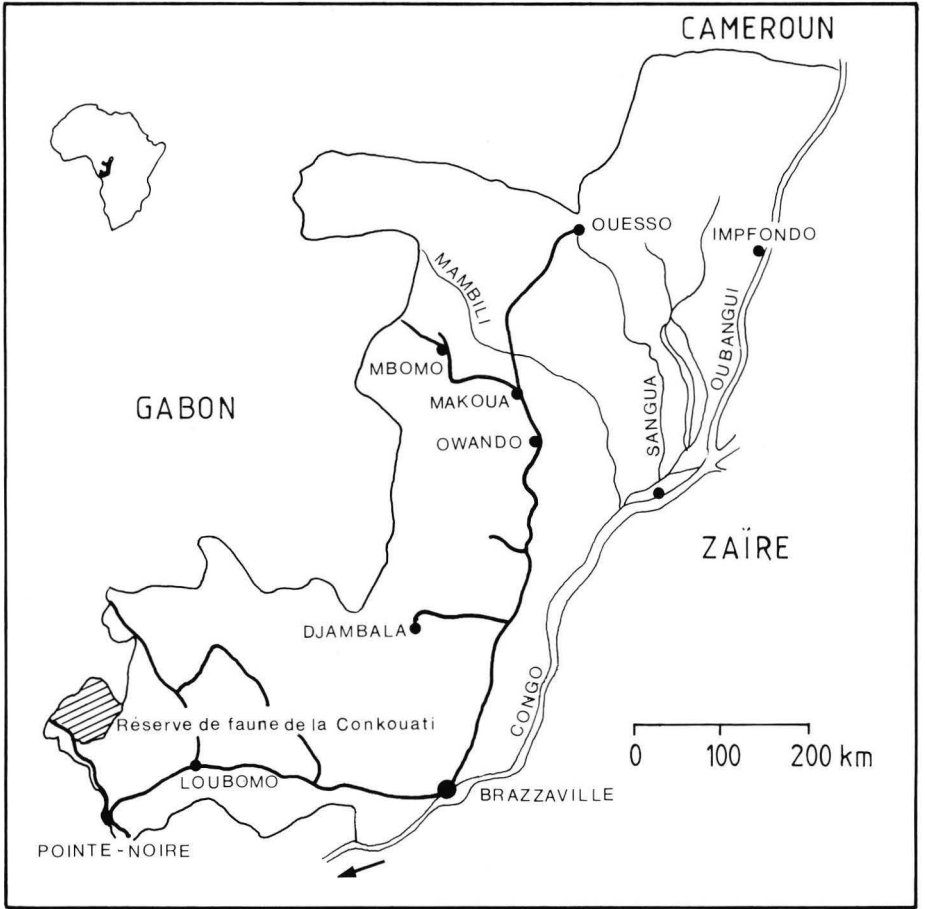


Fig. 1. Plan de situation de la Réserve de faune de la Conkouati au Congo.

Les agents des Eaux et Forêts opèrent des saisies sur les orphelins lorsque les braconniers cherchent à les vendre. Les animaux sont alors confiés à deux centres privés.

Le premier, situé à Brazzaville et créé sur l'impulsion de Mme LEROY, prend soin des Gorilles. Il est financé par Lord ASPINALL. Le second se trouve à Pointe-Noire et reçoit les Chimpanzés. Ce centre est financé uniquement par les fonds de l'association H.E.L.P. (Habitat Ecologique et Liberté des Primates). Un projet du "Jane Goodall Institute" vise à la construction d'une véritable nursery (PACK, 1989).

Le gouvernement congolais, de plus en plus sensibilisé à ces problèmes de protection, dispose de trop peu de moyens pour mettre en application les recommandations de la C.I.T.E.S., à laquelle il a adhéré dernièrement (J.-Cl. RUWET, 1989). Dans cette partie du pays, il existe plusieurs réserves qui font toutes l'objet d'un braconnage plus ou moins intensif : Mont Fouari, Nyanga et réserve de biosphère de Dimonika (SENECHAL, 1989).

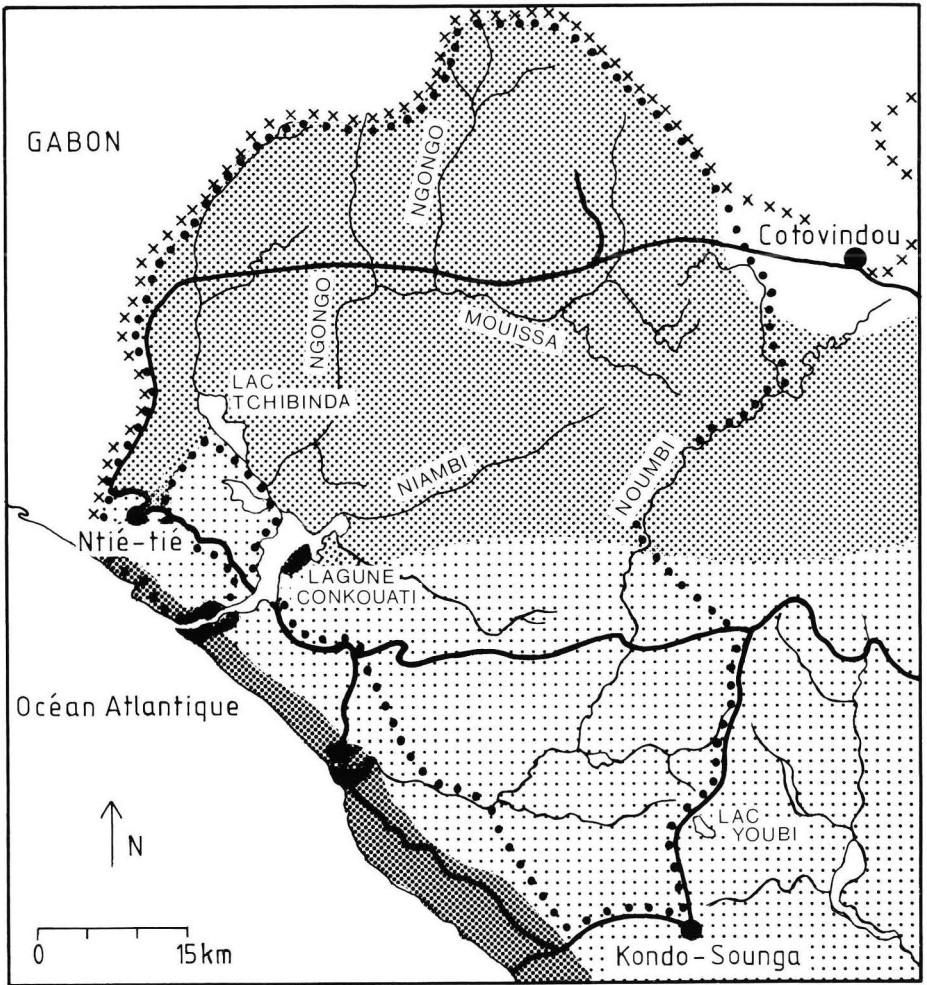


Fig 2. Répartition des principaux habitats de la Réserve de faune de la Conkouati au Congo.

Il devient donc urgent de protéger des zones telle la Réserve de Faune de la Konkouati, située près de la frontière gabonaise et bordée par l'Océan Atlantique. Cette réserve, créée en 1980 s'étend sur près de 300.000 hectares mais se trouve gravement menacée par l'action des braconniers. Des éco-systèmes variés font la richesse de cette zone; façade maritime, éco-système lagunaire et mangroves, savanes et steppes faisant subitement place à des massifs de forêts secondaires et primaires. La zone, très peu peuplée, présente un intérêt scientifique et touristique indéniable et mériterait qu'un plan de protection et de développement soit rapidement mis en place.

Par ailleurs, deux îles grandes d'une quarantaine d'hectares se trouvent sur la lagune de la Konkouati. Elles semblent susceptibles, dans un premier temps, d'accueillir les jeunes Pongidés. Ainsi, cela leur permettrait de se familiariser à nouveau avec leur milieu naturel, avant un lâcher ultérieur. Ce dernier pourrait s'effectuer dans la forêt de la réserve à partir de plates-formes de réhabilitation. Cela nécessite l'arrêt du braconnage, ce qui est envisageable dans une action de protection-développement.

De telles expériences de réhabilitation en pleine forêt n'ont jamais encore été réalisées et seraient d'un intérêt scientifique certain. De plus, il s'agit là du seul espoir pour les orphelins des deux centres de revoir un jour la forêt autrement qu'à travers les barreaux... Enfin, cela permettrait de soulager les deux centres qui atteignent une densité critique.

Le gouvernement congolais semble prêt à intervenir et il se peut que des décisions allant dans le sens de la protection soient prises prochainement.

## BIBLIOGRAPHIE

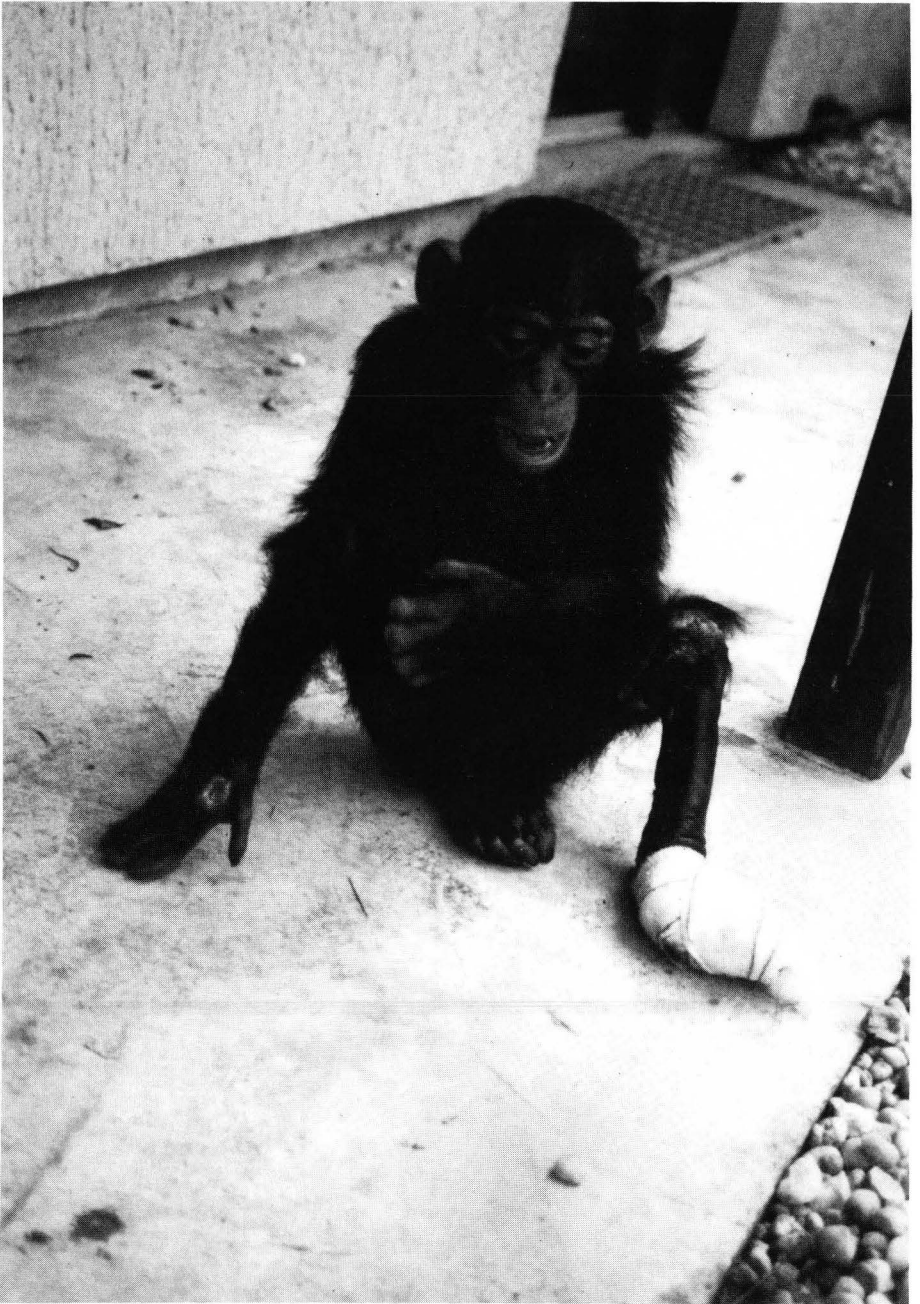
- DOWSETT-LEMAIRE F. et R.J. DOWSETT, 1989. — Enquête faunistique dans la forêt du Mayombe (Dimonika) : itinéraire, résultats et recommandations. *Cah. Ethol. appl.*, 9 (3) : 411-415.
- FAY J.M., 1989. — Partial completion of a census of the western-lowland gorilla in southwestern Central African Republic. *Mammalia*, 53 (2) : 203-215.
- RUWET J.-Cl., 1989. — Situation alarmante des Pongidés (Gorilles et Chimpanzés) au Congo. *Cah. Ethol. appl.*, 9 (3) : 416-417.
- OKO R.A., 1987. — *Rapport de la mission de recherche socio-écologique comparée sur les Gorilles, Chimpanzés et grands singes de la Likouala*. Rapport non publié, Brazzaville, 6 p.
- PACK K., 1989. — *Projet pour la recherche et la sauvegarde des Chimpanzés : établissement d'un centre dans la région du Kouilou*. Premier projet d'études, non publié, Pointe-Noire, 11 p.
- SENECHAL J., M. KABALA et F. FOURNIER, 1989. — *Revue des connaissances sur le Mayombe*, UNESCO, Paris, 343 p.
- TUTIN C. et M. FERNANDEZ, 1985. — Nationwide census of gorilla and chimpanzee in Gabon. *Am. J. Primatol.*, 6 : 313-336.



**En haut :** Marché à la viande de Pointe Noire, pongidé fumé.

**En bas :** Marché aux fétiches de Brazzaville; les pieds et mains de gorilles sont vendus par phalange, et procurent "invincibilité".

Photos B. Brésard



Centre de réhabilitation de Pointe Noire. Première sortie d'un jeune chimpanzé dont on espère qu'il pourra être relâché en forêt un jour.

Photo B. Brésard

La rédaction remercie chaleureusement Bernadette Brésard qui a gracieusement mis ses photos à notre disposition.